

Lagarde (FMI) appelle la Birmanie à se concentrer sur la lutte contre la pauvreté

Rangoun (MMR), 7 déc. 2013 (AFP) -

La directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) Christine Lagarde a appelé samedi la Birmanie, en plein essor économique après des décennies de junte militaire, à se concentrer sur la lutte contre la pauvreté.

"Alors que la Birmanie s'ouvre et se développe, elle a besoin des bases structurelles d'une économie moderne. C'est une priorité urgente. Trois quarts de la population n'a pas accès à l'électricité", a-t-elle donné en exemple devant des étudiants en économie à Rangoun, au dernier jour de sa première visite dans le pays.

La Birmanie, un des pays les plus pauvres de la planète, a souffert pendant des décennies de la corruption et de la mauvaise gestion économique la junte militaire. Depuis la dissolution de la junte en 2011, les réformes économiques se sont multipliées, même si les obstacles restent nombreux.

Saluant une croissance annuelle de plus de 6% dans ce pays vu par de nombreux investisseurs étrangers comme un eldorado, elle a rappelé que 26% de la population vivaient toujours sous le seuil de pauvreté selon les données de 2010.

"La prochaine étape sera de construire sur ces acquis et de prendre le chemin d'une croissance durable et forte afin de faire reculer la pauvreté", a-t-elle insisté.

"Trop de personnes ne sont pas équipées pour l'économie de demain", a-t-elle encore dit, rappelant le manque de routes à travers le pays et le déficit d'accès au téléphone et à internet.

Elle a évoqué entre autres pistes pour la lutte contre la pauvreté le développement du rendement de l'agriculture, "qui contribue à un tiers du PIB et fournit plus de la moitié des emplois" du pays.

Elle a critiqué comme des freins à un développement durable le fait que les dépenses de santé et d'éducation représentent seulement 1,5% et 1,7% du PIB, "les plus bas niveaux au sein de l'Asean", association des pays du sud-est asiatique.

Après avoir participé au Women's forum à Rangoun, forum international consacré à la place des femmes dans la société, elle a également souligné que "seules 18% des femmes adultes avaient fait des études secondaires ou supérieures" en Birmanie et étaient souvent cantonnées au secteur économique informel, les rendant plus vulnérables à la pauvreté.

bur-dth

Afp le 07 déc. 13 à 15 14.